Fred Guittet, comédien

Tout commence en 1994, lorsqu'il rencontre Jean-Renaud Garcia (Comédie Française) et Claire Maurier (Amélie Poulain) qui seront les premiers à lui faire confiance sur scène. Parallèlement à cela, il entame une formation de deux années aux Ateliers Chanson de Paris où il apprend le chant, le travail de la voix et le clown. Ensuite, il joue, entre autre, sous la direction de Jean-Paul Rolin (les Désaxés), Jocelin Petot (Zingaro), Jango Edwards , Ugo Ugolini (Cie U.Gomina) Seb lanz (cie DDCM – la vie moderne) et aborde des auteurs aussi différents que Shakespeare, Voltaire, Laurent Gaudé, ou encore Lars Von Trier et Rémi De Vos. Puis il quitte Paris pour Lyon, où il fonde Le théâtre de lune , un lieu de création où il multiplie les mises en scène. Il écrit, joue et met en scène Les petits soucis de Scapin, un spectacle pour enfants, qui sillonnera les routes de France avec une escale au Festival d'Avignon en 2009. Avec Jean Renaud Garcia, il remonte sur les planches quinze ans plus tard dans une nouvelle version du Capitaine Fracasse dont le succès passera les frontières. En 2015, on le remarque au festival d'Avignon pour son interprétation dans L'Enseignement de l'Ignorance d'après Jean Claude Michéa, mis en scène par Seb Lanz, avant que ce dernier ne le mette en scène dans L'Homme Seul. Il chante également avec la compagnie U gomina un cabaret des chansons de Georrges Brassens, "Je suis un voyou", une Création "Profit sur Ordonnance"mes et écriture Lindsay Barralon, et Trois ruptures de Rémi de Voos mes T.Richardier.

Seb Lanz, auteur, metteur en scène et musicien

C'est auprès de Mario Stantchev que Sébastien Lanz se forme au piano jazz au CNR de Lyon, ville où il achève en 1999 sa maîtrise d'histoire ancienne à l'université Jean Moulin. Après de nombreux concerts à l'étranger (Canada, Chili, Argentine, Nouvelle-Zélande, Vietnam, Serbie), il assure en 2005 la première partie de Jacques Higelin sur sa tournée Higelin enchante Trenet, et publie en 2011 son premier album, La Vie lavée.
Durant ces années prioritairement consacrées à la musique et à la chanson, Seb Lanz se rapproche peu à peu de l'acte théâtral en suivant de nombreux stages auprès de Jean Lambert-wild, Olivier Py et Philippe Calvario. En 2015, il adapte ainsi à la scène L'Enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes, essai du philosophe Jean-Claude Michéa dont il réalisera une nouvelle version créée en janvier 2019 au Théâtre Louis Jouvet de Rethel et présentée au festival d'Avignon l'été de la même année. Il écrit et met ensuite en scène L'Homme seul, qu'il présente en juillet 2017 au Théâtre des Carmes d'Avignon. Sébastien est par ailleurs membre du conseil d'administration d'AF&C – Avignon Festival Off, dont il est le secrétaire adjoint.
Il travaille actuellement à l'adaptation théâtrale du roman d'Albert Cohen, Belle du Seigneur.

Seb Lanz est artiste associé au Théâtre Louis - Jouvet de Rethel, en résidence à la scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes.

Contact Cie DDCM –la vie moderne
17ter impasse Pignotte 84000 Avignon
06 42 47 81 76 / contactddcm@gmail.com

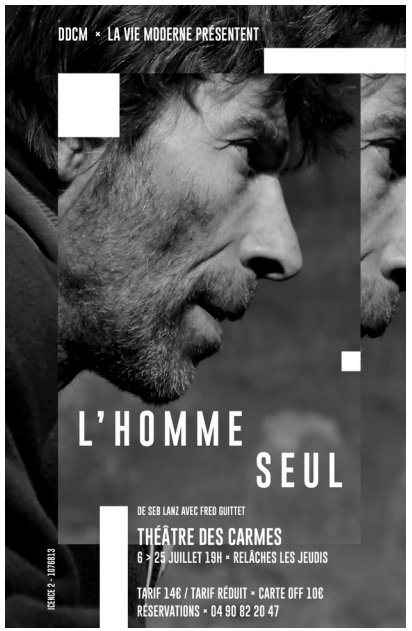
DDCM - la vie moderne
présente

L'HOMME SEUL

avec Fred Guittet

Texte et mise en scène : Seb Lanz

Régie : Jean Tartaroli



Les premières nuits tu dors pas. Tu regardes partout, tu attends,

Tu te dis y a bien quelqu'un qui va me sortir de là, c'est pas possible.

Surtout rien demander à personne, je me disais.

Autrement tu deviens clochard et là c'est fini.

Création Cie DDCM – la vie moderne,
avec le soutien du Théâtre des Carmes André Benedetto, du Centre Culturel Jean Moulin de Mions, du Théâtre de l'Elysée (Lyon), de la VIlle d'Avignon, du Conseil Départemental de Vaucluse et du Théâtre Louis Jouvet de Rethel, scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes.

La Presse

Sébastien Lanz raconte et met en scène l'histoire d'un SDF naufragé, exclu de la communauté des hommes. Fred Guittet interprète cette dérive en mer d'indifférence, au plus près des spectateurs.
«Avec Fred Guittet, nous avons fait des maraudes dans la rue, pour faire émerger ensemble le personnage, à partir d'improvisations nourries par nos rencontres. Nous avons découvert des paumés, des gens qui n'arrivent plus à parler ou qui ont des choses tellement belles à dire que leur poésie échappe à nos codes de langage. Les miettes qui permettent de survivre, l'alcool… Le spectacle essaie de comprendre comment l'exclusion est inscrite dans l'histoire de ceux qu'elle affecte. Notre personnage a eu un travail, a eu une femme, et puis il a arrêté de bosser, il a perdu sa femme et sa voiture et s'est retrouvé à la rue. Il n'a pas demandé l'aide de ses copains ; il ne mendie même pas. Il est dans la contemplation, il reste dans son monde. Il a tout perdu, il n'a plus rien à perdre, il le sait, il en a honte mais il ne veut pas crier au secours.
Au Moyen Age, il n'y avait pas de sans-abri. L'aumône, qui était l'occasion de se procurer le salut par la charité, protégeait les miséreux de l'absolue nécessité. Nous opposons notre modernité triomphante à cet âge que nous croyons arriéré et il ne nous vient plus à l'idée de secourir quelqu'un qui a faim. Où est le progrès ? Nous n'avons pas voulu faire un spectacle mais un partage avec le public. Fred joue dans un recoin perdu du théâtre. Les gens sont assis autour de lui puis déambulent selon une organisation scénographique qui laisse penser qu'on n'est pas au théâtre. Le but est de plonger au cœur de la vie d'un SDF, pour toucher la personne humaine derrière cet exclu.»

LA TERRASSE

Seb Lanz a maraudé dans les rues et les nuits lyonnaises, interrogé Paul Payan, professeur de l'Université d'Avignon, sur les mendiants du XIIIe siècle, récolté quantité de témoignages : comment on bascule dans la rue, comment cela peut arriver à n'importe qui, accident de santé, perte du boulot, séparation, comment la canette de bière devient la seule compagne de la solitude... Cette descente aux enfers, Fred Guittet l'assume sans pathos aucun, entre deux notes de Bach et quelques poèmes. Car, ce n'est pas un lieu commun, rue et poésie sont parfois indissociables. C'est ainsi. Seb Lanz et son comédien ont su faire poème de cette alliance : «je connais l'infini du trottoir / j'appartiens aux étoiles / libre». C'est très beau mais bouleversant aussi !

LA PROVENCE

C'est au gré de rencontres avec des SDF dans les rues de Lyon que Seb Lanz a construit peu à peu son spectacle, la vie d'un seul homme comme une synthèse de toutes ces confidences. L'auteur metteur en scène a nourri son texte de ces bouts de vie déchirants de violence et de poésie et a su recréer un personnage magnifiquement incarné par le comédien Fred Guittet. L'option de mise en scène décalée permet de plonger le spectateur au cœur de la vie de ces hommes en marge. Seb Lanz et son comédien ont su finement nous impliquer dans cette vie de rue en parvenant à ne pas placer le spectateur comme voyeur mais plutôt comme une sorte de confident à qui ce SDF chuchoterait sa vie cabossée à l'oreille.
Le texte est souvent dur et violent mais est aussi empreint d'une indéniable poésie mise en verbe par le comédien Fred Guittet, criant de vérité et de justesse. Il parvient à entraîner le spectateur avec lui dans son quotidien de solitude en le tenant par la main mais en lui laissant suffisamment de distance pour qu'il ne se sente pas happé par le destin de rue de cet homme. Une mise en scène intelligente et culottée portée par un beau travail d'écriture qui se détache du documentaire en sublimant poétiquement les maux et les tourments de ces oubliés.

LE BRUIT DU OFF

C'était le mois de novembre, pareil. Ah oui c'est là qui avait James Bond, le gosse. Je l'appelais comme ça parce qu'il était impassible tout le temps. James Bond quoi. Quoi qu'il arrive c'était son expression. Impassible. Regard figé, lèvres immobiles, la classe. Je crois que c'était une famille de kosovar. A l'époque ils avaient fui leur pays, je crois qu'il y avait la guerre bref : on était une dizaine de sacs de couchages sous les arcades de la Cathédrale Saint-Jean. On était au dehors mais ça nous protégeait de la pluie et du vent.

Ah oui je me rappelle il y avait eu une rixe dans l'après-midi. Enfin une rixe je sais pas mais bon des cris quoi. Bon les voisins pas contents tout ça. Et puis trois heures du matin on se fait réveiller par les flics. Ils nous dégomment les uns après les autres. Coups de pieds. Tonfa et pas dans les jambes je peux te dire. Les lacrimos en pleine face. Ils se font plaisir les mecs. Tout le monde qui se met à courir n'importe où n'importe comment. J'ai rien pris j'ai juste couru.

Même la canette je l'ai laissée, même le duvet. J'ai couru comme je pouvais mais j'avais envie de m'arracher la tête avec leur lacrimo. Ça me brûlait, je voulais m'arracher les yeux, je me suis dit, je vais pleurer un bon coup, je vais me mettre dans un coin ça va tout évacuer les toxines.

Alors je me pose juste derrière, j'avais fait le tour par la rue des Estrées, j'arrive rue de la Bombarde et je m'installe dans une allée. Et je commence à penser à Maria. Et je chiale. Et je chiale. Et je pense à mon duvet, à ma canette, à tout ce qu'ils m'ont volé les flics. Alors qu'ils n'en ont pas besoin en plus.

Et plus je chiale je sens que le produit il s'évacue mais en même temps ça me brûle j'ai cru que mes yeux c'était Jeanne D'Arc. Et même de plus en plus, en fait, ça me brûle de plus en plus. Alors vraiment je sais plus quoi faire, je suis désemparé, j'ai trop mal et là je vois James Bond qui passe, avec toute sa famille, le papa, la maman, le tonton tout le monde. Ils remontent la rue de la Bombarde et ils allaient essayer peut-être de récupérer leurs affaires à Saint- Jean. Et tous ils sont nickels. Pas un qui pleure ou qui éternue ou qui tousse. Que des visages impassibles. Nets les Kosovars.

Et quand James Bond il me voit, pour la première fois je l'ai vu sourire ce gamin, mais pas un sourire gentil non. C'était un sourire méchant il se foutait de ma gueule comme si j'avais rien compris à la vie. Et puis lui rien. Merde, dix ans, de la lacrimo plein la gueule, et il est net. Net le Kosovar. Mais c'était un bon gars en fait. Il me fait : «lacrimo, Rhône, Rhône !»

Ah putain j'ai compris. J'ai dévalé la rue de la Bombarde et je suis allé droit au Rhône. Je me suis mis plein d'eau sale dans la gueule mais j'ai arrêté de chialer un bon coup.

. **Seb Lanz** - Extrait de L'Homme seul

Dates… Du 19 au 28 juillet 2017, Théâtre des Carmes, Festival d'Avignon, 23h ; le 9 février 2018 au Théâtre des Asphodèles, Lyon ; du 6 au 25 juillet 2018, Théâtre des Carmes, Festival d'Avignon, 19h ; le 24 novembre 2018, Bubble Art, Villeurbanne (69) ; les 21 et 23 mai 2019, Le Croiseur, Lyon ; le 1er juin 2019 à La Ciotat (13), MPT ; les 22 et 23 juin 2019 Festival Extrapolis à Rontalon (69) ; le 2 novembre 2019 à La Buissonnière, Courzieu (69) ; le 16 novembre 2019 Le Hangar, Chalette sur Loing (45), Festival International des Solidarités (Festisol) ; le 25 novembre 2019 à Espace Jean Moulin, Mions (69) (Festisol) ; le 7 février 2020 14h30 (scolaire) Théâtre Louis Jouvet de Rethel, Scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes (08) ; le 27 avril 2020, Festival La Grande Côte en Solitaire, Lyon ; du 15 au 17 mai 2020, à 14h 30 ET 20h, Le Théâtre – Scène conventionnée d'Auxerre….